

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. DECEMBRE 1920

G.-E. DION, Administrateur

Trois ans dans la cave

La bataille était terminée. Peu à peu le calme et le silence s'étaient faits. Le soldat Robert Ch... revint à lui au fond du fossé plein d'ajoncs où il avait roulé après avoir reçu sur la tête un coup de crosse qui l'avait à moitié assommé. Il porta la main à son front, tâcha de rassembler ses idées et, n'entendant aucun bruit, se releva et sortit doucement de son abri.

La nuit était venue, mais c'était une belle nuit lumineuse et étoilée. Le fossé bordait un bouquet de pins; de l'autre côté c'était la plaine et dans ce grand espace découvert, les Allemands étaient campés. Ils dormaient sous la garde de quelques sentinelles qui allaient et venaient. Robert se refeta en arrière, sous le couvert du bois, et se mit à le traverser dans le sens opposé à la plaine. Il marchait doucement, étouffant le bruit de ses pas et évitant de froter les branches.

Bientôt, les taillis s'éclaircissent, le chemin s'élargit, et le soldat put voir, à la clarté de la lune à un demi kilomètre de là, un hameau tapi au creux d'un vallon.

Était-il belge ou français? aux mains des amis ou des ennemis? Comment le savoir? Robert ignorait complètement où il se trouvait. Il résolut à risquer le tout pour le tout.

Et il entra dans le chemin. Au bout de deux cents mètres, une maisonnette s'offrit à sa vue; des rais de lumière filtraient sous la porte et à travers les lames des persiennes.

Le fantassin frappa doucement. Un pas un peu lourd s'approcha de la porte.

—Qui est là? demanda presque tout bas une voix qui s'exprimait en français, mais avec un fort accent wallon.

Robert poussa un grand soupir de soulagement: —Un soldat français blessé, répondit-il sur le même ton.

—Rentrez vite alors! Dès qu'il eut obéi, la porte ouverte juste le temps de lui livrer passage, fut refermée promptement sur lui. Le jeune homme se trouvait dans une grande pièce étincelante de propreté.

Il y avait là deux paysans belges, le mari et la femme, âgés de cinquante-cinq à soixante ans, et une jeune femme leur fille, dont le mari se battait, comme ils l'appri-

rent plus tard au Français. Robert expliqua à ces braves gens ce qui lui était arrivé. Eux, à leur tour, le renseignèrent. Les Boches étaient maîtres du pays; sous leur poussée furieuse Français et Belges avaient dû reculer. L'ennemi était installé partout.

—Dans ce hameau même? demanda Robert.

—Oui; si vous aviez frappé dans la maison qui se trouve un peu plus loin, à gauche de la route, vous auriez été reçu par un feldwebel qui y est installé.

—Alors, je suis perdu, dit le jeune soldat.

—Pas du tout, vous êtes sauvé, puisque c'est ici que vous êtes venu à suivre à la semaine prochaine

La France est toute belle...

Suite de la troisième page nous en avons un.

Il faut être fier d'appartenir à une nation de vieille civilisation et de vieux renom, qui a donné tant d'exemples de sainteté, de courage militaire, de travail, de génie dans les arts, les lettres, les sciences, de charité dans la vie. Notre sol est couvert de monuments bâtis par nos artistes pour exalter cette noblesse de la race. On ne citerait guère une commune de France où quelque grand personnage n'ait vécu ou passé. La même où l'histoire n'a retenu aucun nom, il faut que vous vous souveniez à sa place. Elle n'a pas tout dit. Dans le même horizon où vous vivez, enfants, presque toujours vos parents ont vécu, non seulement ceux que vous avez pu connaître, mais ceux qui respiraient, parlaient et songaient au dix huitième siècle, au quinzième, au treizième, et plus loin encore dans les âges écoulés. Eux aussi, ils ont été associés à la grandeur française. Quelle part y prenaient-ils? celle de la tâche quotidienne. Les hommes gagnant le pain de la famille; les femmes tenant le ménage; ils obéissaient à la loi de Dieu; et cela suffit pour faire une vie admirable, utile à l'entourage et à toute la nation. Ils ont contribué à l'ordre, à l'aide fraternelle, à l'excellence du métier, à la richesse commune. Ne doutez pas, s'ils ont eu l'occasion d'un dévouement difficile, dans un danger public, qu'ils ne l'aient accepté et comme il le fallait. Mais leur soumission à la loi de leur état, le progrès de leur ex-

érience leur âme toute ennoblée par l'idée d'un ciel à gagner, la famille qu'ils élevèrent pour les continuer: voilà de quoi furent faits les services certains qu'ils rendirent au pays. Par eux, la France fut sou tenue et accrue. Vous pouvez dire, quand on vous parle des chansons de l'ancienne France: "Nos grands-mères les ont chantées"; quand on vous parle de ses batailles: "Nos grands-pères les ont combattues";

quand on vous parle de ses douleurs: "Nos grands-parents en ont pleuré"; quand on vous parle des vertus de la race: "Ils les avaient"; quand on vous parle de la France généreuse; "courtoise et fière, vous pouvez répondre: "Ils l'ont faite." La terre de France, est pleine de ces souvenirs, qu'elle soit du nord ou du midi. Elle a d'autres beautés, mais celles-là les dépasse toutes.

RENE BAZIN.

P. H. LEVASSEUR EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENG'R
NEGOCIANTS EN GROS
EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS
RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
Capital Payé et Surplus \$4.100.000.00
Actif total, au delà de \$39.000.000.00
106 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston:
F. H. Bourgoïn, gérant local.

GRANDE VENTE MAGASIN MILITAIRE EDMUNDSTON, - N. B.

Encore une chance de grande vente de toutes sortes de marchandise provenant de l'Armée Canadienne et puis un lot d'autres marchandises tel que Habits, Pardessus, Etoffes à la verge, etc., etc.

J'ai le plaisir d'annoncer au public que j'ai reçu un autre gros lot de marchandise et vous pourriez tous venir profiter de cette vente de bas prix comme vous avez jamais vu à Edmundston.

En voici un aperçu de prix que nous vous donnons

Clocks de Soldats toutes neuves valeur \$40.00 pour	\$12.50	Mitaines et Gants valant 50¢ à	\$1.00
Clocks de Soldats toutes neuves valeur \$25.00 pour	\$8.00	Pac Sacs de \$1.00 à	\$1.25
Clocks de Soldats toutes neuves valeur \$18.00 pour	\$7.50	Camisoles et Caleçons en laine d'une valeur de \$2.50 pour	\$1.40
Tout un habit de Soldats pour	\$5.00	Camisoles et Caleçons en laine valant \$3.00 pour	\$1.50
Tout un habit de Soldats coton Khaki pour	\$2.50	Camisoles et Caleçons Fleece Lines pour cette vente	\$1.10
Clocks de Soldats seconde main depuis \$5.50 à	\$7.50	Habits en Serge bleue marine, première classe, valeur \$48.00 pour	\$32.00
Frocks de Soldats toutes neuves, pure laine valeur \$10.00 pour	\$3.25	Habits en Serge noir première qualité, valeur \$35.00 pour	\$19.00
Claques, toutes neuves, valant \$1.75 pour cette vente	80c.	Pardessus en drap pesant, dernière mode, valeur \$40.00 pour	\$28.00
Putties en cuir valeur \$4.50 pour	\$1.50	Etoffe à robe, double largeur, valeur \$3.50 la verge pour	\$2.00
Chaussures de Soldats Water-proof, valant \$10.00 pour	\$6.50	Etoffe en serge, double largeur, aussi du beau drap en laine, valeur \$4.00	\$2.75
Bas en laine valant \$1.00 pour	50c.		

Aussi un autre lot de marchandise différentes sortes comme couvertes en laine, Mackinaws et étoffe à la verge

Cette vente commencera le 11 Décembre jusqu'au 28

Les premiers venus seront les premiers servis. Dans l'ancien magasin du Tailleur L. P. Fournier près du Bureau de Poste et voisin du Grand Central Hotel. (Pas de marchandise retournable)

MAGASIN MILITAIRE



Lowe's

It's great fun to Vernicol—you'll like it

Get out that old chair, table or other piece of furniture you have discarded just because its finish is marred. You can rejuvenate it in a jiffy with Lowe Brothers Vernicol and make it worthy of any room in your home.

Vernicol is a varnish stain. Comes in a can; goes on with a brush. Made to revive furniture that has lost its smile.

Dep your brush in the can and apply. That's all there is to it. Scratches disappear as if by magic. You'll want to do over everything in the house. What's you can. Vernicol waxes and waxes—and waxes. That's why it's so good for floors or furniture. Made in all the popular finishes. Come in and ask for color card.

J. F. RICE & SONS
Edmundston, - N. B.

Paints